

Pauline Jurquet

Siren : 50994317100017

Tel : 0641686951

Courriel: paulinejurquet@yahoo.com

Site : <https://www.paulinejurquet.fr>

Biographie

Pauline Jurquet née le 18 juillet 1981 à Agen, France.

Après un CAP et BMA en céramique, elle entre à l'école des Beaux-arts de Quimper où elle décide de centrer son travail sur les différents rituels reliant les hommes au matériau terre. A l'instar de Jacqueline Lerat qu'elle rencontre durant sa seconde année d'études, son regard sur son métier de céramiste ne peut se dissocier de celui qu'elle porte sur la végétation qui l'entoure.

En 2006, se découvrant un intérêt particulier pour l'architecture en Terre d'Afrique, elle s'inspire des mosquées du Mali pour réaliser à partir d'un moulage une multitude de petites constructions apparentées à la forme d'un livre qu'elle présente sous l'aspect d'une bibliothèque. Deux ans plus tard, elle se rend au Mali et s'initie aux pratiques traditionnelles de la terre en compagnie des potières de Farako. De cette expérience découlera sa décision de s'installer à Trentels, dans le Lot et Garonne pour y exercer le métier de céramiste.

Petit à petit, son travail s'achemine vers les qualités et le caractère antagoniste du grès et de la porcelaine. Elle réalise pour cela des pièces sculpturales dans lesquelles s'ajustent les deux matières, sortes de peaux hybrides, de bestiaires étranges, de formes mi-organiques, mi-minérales. Son passage en Afrique inscrit son travail dans un rapport au corps, à la gestuelle que l'on retrouve non pas dans la forme mais plutôt dans l'approche physique du matériau. La pratique de la sculpture est vécue comme une danse, une transe dans le pétrissage de la terre au pied et la réalisation de l'œuvre.

Pauline Jurquet vit et travaille à Trentels dans le Lot-et-Garonne sur le lieu baptisé « Le Bicéphale ».



Démarche



Ma première approche de l'art a débuté par la découverte de la peinture. Plus particulièrement l'aquarelle, et par l'aquarelle l'accès à un regard particulier sur la lumière. Cette expérience m'a orientée naturellement vers une formation de décor en céramique, puis vers la sculpture.

J'ai trouvé à travers l'univers de la céramique un rapport intime entre la matière et mon propre corps. Lorsque la malléabilité de la terre et ses différentes textures valorisent la sensation du toucher et du vivant, j'ai le sentiment d'être face à un «autre corps».

Depuis maintenant plusieurs années, je m'intéresse au couplage du grès et de la porcelaine et aux forces contraires que ces deux terres entraînent en cohabitant. La finalité étant de faire apparaître leurs tensions. Pour moi ces oppositions de matière et de lumière reflètent les différents mouvements émotionnels et structurels de l'être humain. Je parle ici du corps sans le représenter de façon figurée, du corps dans son abstraction et son intériorité non perceptibles à l'œil nu.

L'année 2024, marque une rupture (ou un retour). L'envie de se délester, d'aller vers des formes plus petites, simples, sans émail. Un retour à l'essentiel, à plus de sobriété. Le désir de trouver des réponses dans des formes architecturales qui questionnent l'intériorité humaine.

De mon point de vue, les émotions forment à elles seules une empreinte. J'affectionne ainsi l'idée de les représenter matériellement comme des moments charnières d'une vie qui nécessitent le plus souvent un lâcher prise. J'assimile enfin le travail de la couleur et de l'émail à cette notion d'espérance qui permet le dépassement de soi, et la possibilité de cheminer vers un monde plus serein.

Curriculum vitae

EXPOSITIONS COLLECTIVES ET PERSONNELLES

2024:

- Eglise Sainte Foy, Pujols, France.
- Centre Culturel Santamaria, Prayssac, France.

2023:

- Biennale Bicéphale, Trentels, France.

2022:

- « Motifs leitmotifs » Minoterie de Nay, avec le peintre Benoit Rouer, France.
- Galerie Art, graine de l'esprit, Villefranche-du-Perigord, France.
- Biennale de Goujounac, France.

2021 :

- Biennale Bicéphale, Trentels, France.

2019 :

- Musée Bernard Palissy, France.
- Grenier du Chapitre Cahors, France.

2018 :

- Salon des Réalités Nouvelles, Paris, France. Lauréate du Prix « Art Absolument ».
- « Empreinte de l'âme » Centre culturel André Malraux, Agen, France.
- Chapelle de la Persévérance, Pau, France.
- Pari, Tarbes, France.
- Biennale de la Céramique, Chantelerme-les-Grignan, France.
- Espace Gambetta, Penne d'Agenais, France.

2017 :

- Espace Gambetta, Penne d'Agenais, France.
- « En transit », Lavour, France.
- Colloque international : « La céramique expression contemporaine »
Giroussens, France.

2016 :

- Espace Gambetta, Penne d'Agenais, France.
- Saint Sulpice, Paris, France.

2015 :

- « Emergences III », Centre Céramique de Giroussens, France.
- Galerie Nou'Art, Auch, France.
- « Love 'Art » Trentels, France.

2013 :

- Musée d'art moderne de Cordes sur Ciel, France.

2012 :

- La chantrerie, Cahors, France.

2011 :

- Galerie 7, Fumel, France. Avec le peintre Thierry Bescond.
- Galerie N, Nienburg, Allemagne.
- Exposition « 4 éléments » Penne d'Agenais, France.

2010 :
- Argilla Italia, Faenza, Italie.

2009 :
Installation de l'atelier à Trentels, France.

FORMATIONS :

2000 : Baccalauréat S.M.S. , Lycée Clément Marot, Cahors, France.
2001 : C.A.P. Décorateur céramique, Sarlat, France.
2002 : B.M.A céramique.
2003 : École municipale des Beaux-arts de Castres, France .
2004 à 2007 : Beaux-arts de Quimper, France.
2006 : D.N.A.P.
Octobre 2006 à Avril 2007 : Apprentissage de la poterie traditionnelle chez les potières de Farako, Mali.
2009 : Ouverture de l'atelier de céramique à Trentels, France.

PRIX :

2018 : Prix du Magazine Art Absolument (salon des Réalités Nouvelles) Paris.
2017 : 1er prix au salon d'art d'Agen.
2014 : Prix de la ville de Bussière Badil
2013 : Prix de la ville de Lauzerte
2011 : 1er prix exposition « 4 éléments » Penne d' Agenais

COLLECTIONS PUBLIQUES :

Collection publique de la ville de Lauzerte, France.
Collection publique de la ville de Bussière Badil, France.
Collection publique de la ville de Giroussens, France.

PUBLICATIONS :

2024 : Rétrospective: 10 ans de la Biennale de Chantelerme les Grignan, catalogue d'exposition, Chantelerme les Grignan.
Les céramophiles 10 ans de collections 2013-2023, Livre du club des collectionneurs de Céramique (page 146).
2019 : Deux mains la terre, catalogue d'exposition Musée Bernard Palissy, Saint Avit.
2018 : Revue Art Absolument n°86 (Novembre): Article de Pascale Lismonde.
2015 : Émergences, catalogue d'exposition, Centre céramique de Giroussens.

REPORTAGE:

2022 : L'esthétique de la matière au service des sens, France 3 Pau sud Aquitaine le 19/20.
Reportage de O.Lopez/ B.Bracot/ M.L. Galle. (durée 1m24s).



Vue d'exposition: Centre culturel Santamaria 2024

Recherche XI (Série Architectures)

Céramique engobée

21x17,5x6 cm (hauteur, largeur, profondeur)

2024



Recherches XVII (Série Architectures)

Céramique engobée

16x26x12,5 cm

2024



Recherche XVIII (Série Architectures)

Céramique engobée

22x22,5x13,2 cm

2024



Vue d'exposition : Centre culturel Santamaria 2024

(Série Architectures)

Céramiques engobées - 17x12x12,5 cm, hormis celle du fond 19,5x12,5x13 cm - 2024



Recherche XVI (Série Architectures)

Céramique engobée

14x34x14 cm

2024



Vue d'exposition: Biennale Bicéphale 2023

Déroulé d'os et **Les mots doux** (Série Architectures)

Céramiques émaillées - 13x11,5x13 cm et 17x14,5x4 cm - 2024



Attraper l'os (Série Empreintes)

Céramique émaillée

13x16x9 cm

2022



Déroulé d'os (Série Empreintes)

Céramique émaillée

13x13x14 cm

2022



Celle qui mange, celle qui dévore (Série Empreintes)

Céramique émaillée

13x17x15 cm

2022

Empreinte de l'âme (Série Empreintes)

Céramique émaillée

19x21x12 cm

2018





Vue d'exposition: Biennale Bicéphale 2023

Ligne d'eau IV et I (Série lignes d'eau)

Céramiques émaillées - 26x32x6 cm - 2023



Ligne d'eau IV (Série Lignes d'eau)

Céramique émaillée sur tapis

16x84x57,5 cm. Tapis: 133x197 cm

2023



Mouso III (Série Mousso)
Céramique, métal sur plâtre
29x20x19 cm
2023



Mouso I (Série Mousso)
Céramique, métal sur plâtre
22x21x14 cm
2023



Recherche III (Série Architectures)
Céramique engobée sur plâtre
20x20x8 cm
2024

Le bouquet (Acquisition mairie de Bussière Badil)
Céramique engobée, métal
62x32x27 cm
2014





Vue d'exposition: Eglise Sainte-Foy 2024

Vincent et Théo

Céramique émaillée

33x27x1,5 cm - 32,5x27x1,5 cm

2022

La fragile, la courageuse
Céramique émaillée
39x34x27 cm
2022





Anarchique

Céramique émaillée

37x34x36 cm

2022



Ligne d'eau III (Série Lignes d'eau)
Céramique émaillée sur tapis
16x84x57,5 cm, tapis: 161x330 cm
2023



Emeurade (Série Ilots)

Céramique émaillée

21,5x33x15 cm

2022



Lagon (Série Ilots)
Céramique émaillée
19x34,5x17,5 cm
2022



Carmin (Série Ilots)
Céramique émaillée
23x27x10 cm
2022

Rock Rose (Série Passerelles)
Céramique émaillée
50x55x1 cm
2022



La Benoîte (Série Odorantes)
Céramique émaillée
17x16 x3 cm
2021





Vue d'exposition: Biennale Goujounac 2022

Abondance III (Série Abondances)

Céramique émaillée

80x60x65 cm

2018



Vue d'exposition: Biennale Bicéphale 2021

Abondances (Série Abondances)

Céramiques émaillées - 2018



Le souffle

Céramique émaillée

100x82x62 cm

2023



Recherche IX (Série Architectures)

Céramique engobée

21x13x12 cm

2024



Vue d'exposition: Biennale de Goujounac 2021

Le chant

Céramique émaillée -

123,5x200x48 cm

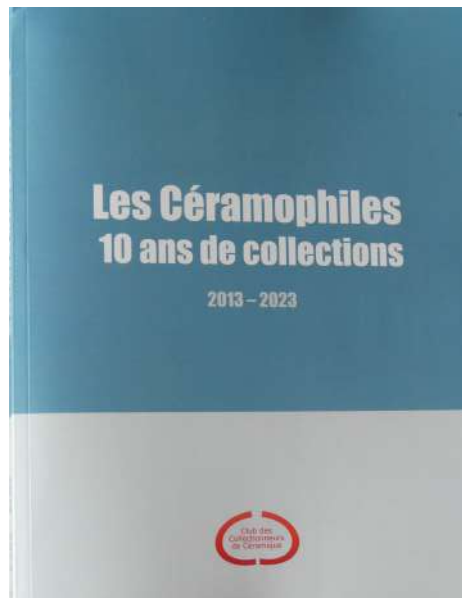
2021

Publication

Les Céramophiles 10 ans de collections
2013-2023

Cub des collectionneurs de Céramique

Date de d'édition: 2023
Page 146



Presse

Magazine Art absolument
Novembre/décembre 2018
n° 86

Article de Pascale Lismonde
Page 52



Au sein des allées du salon Réalités Nouvelles, surgit une masse rosée volumineuse, circulaire, nantie d'un col courbé vers le sol, qui semble couverte d'écailles... Carapace d'un tatou ? Pangolin géant sans tête ni pattes ? Au toucher, la rugosité des écailles laisse place à la douceur d'une porcelaine sans aspérités. Et en fait d'écailles, des alignements très réguliers d'empreintes de doigt entourent la totalité de la céramique. Auteure de cette œuvre intitulée *Abondances*, Pauline Jurquet est la lauréate 2018 du Prix Art Absolument pour les Réalités Nouvelles, qui se sont tenues du 21 au 28 octobre au Parc Floral à Vincennes.

PAULINE JURQUET, AU FIL DE LA TERRE AUX RÉALITÉS NOUVELLES

En réalité, Pauline Jurquet dit surtout aimer explorer « les rituels reliant les hommes à la terre » et reprend ici un de ses thèmes familiers – la corne d'abondance. « Mon idée était de travailler cette corne comme une forme en soi et de la décentrer. Au lieu de la coucher, d'en faire abonder quelque chose, l'abondance provient plutôt du motif et de l'apparition de la forme. » Autre défi de la jeune céramiste, la conjugaison difficile entre deux matières antagonistes,

le grès rustique, « d'une force brute », et la porcelaine qui offre « la clarté et la fragilité de la lumière ». Dans *Abondances*, la forme de base est en grès, tandis que la porcelaine permet d'obtenir un subtil dégradé allant du blanc au rouge-rosé. Or chaque matériau requiert des temps de cuisson et de température différents, toute céramique mixte demande une maîtrise certaine, d'autant plus que cette pièce a dû être cuite en deux temps : son four trop petit ne peut accueillir le tout d'un seul bloc. Une maîtrise que Pauline Jurquet peaufine depuis ses 24 ans et sa rencontre à Bourges avec Jacqueline Lerat, pionnière du renouveau esthétique d'un art mal connu à cause de l'usage fonctionnel des poteries, porcelaines et faïences, et pourtant adopté par Gauguin, Picasso, Léger, Miró et tant d'autres. Pendant six mois, la jeune céramiste part en étude des bases au Mali, auprès des célèbres potières de Farako. Elle y apprend l'art du moulage au colombin qui offre plus de liberté que le tour des potiers. De retour en France, Pauline Jurquet met de côté les Beaux-Arts de Quimper et installe son atelier dans le Lot-et-Garonne. Proche de la nature, les artistes qui la magnifient l'intéressent – Penone et l'Arte povera – comme ceux qui renouvellent le langage céramique – tel Johan Creten. En 2012, nouvelle rencontre décisive : à Cahors, l'artiste Benoit Rouer l'introduit à la peinture, à l'écriture et aux installations. S'ensuit la construction d'aquariums géants mobiles dotés d'objets ayant vécu, puis l'installation dans un nouvel atelier baptisé « Bicéphale » où les deux artistes conjuguent vie et création, chacun dans son registre personnel, et multiplient les projets. « Il n'y aurait qu'un langage. Deux mondes à réunir, d'une pièce à l'autre, un voyage. » ■ Pascale Lismonde



Pauline Jurquet et Benoit Rouer.
Empreinte de l'âme. Centre culturel
André Malraux, Agen.
Du 15 novembre 2018
au 11 janvier 2019

Pauline Jurquet.
Abondance.
2018, céramique, 60 x 45 x 75 cm.

Une exposition empreinte de poésie à Nay

« Motifs leitmotifs » réunit jusqu'au 20 novembre à la Minoterie deux artistes qui partagent leur vie et une même sensibilité : la céramiste Pauline Jurquet et le peintre Benoît Rouer.

Elle écrit du bout des doigts. Sur nombre de ses sculptures, Pauline Jurquet imprime l'empreinte de son index, répétant le geste jusqu'à couvrir ses œuvres de cette livrée d'écaillés colorées. Parfois, elle convoque ce motif d'une autre manière : elle le reprend dans de délicats mariages de grès et de porcelaine.

Pauline Jurquet expose jusqu'au 20 novembre quelques-unes de ces petites pièces à la Minoterie de Nay dans l'exposition « Motifs leitmotifs ». La poésie des peintures de Benoît Rouer, avec qui elle partage sa vie et une même sensibilité, fait écho à celle qui se dégage de ses œuvres. Les deux artistes exposent toujours ensemble « et surtout pas séparément », prévient Benoît Rouer, conscient du dialogue qui se noue entre leurs univers.

« Créer de la lumière »

Il s'entame naturellement chez les deux artistes, qui créent dans un vaste atelier aménagé près de leur maison du Lot-et-Garonne, d'où Pauline Jurquet est native. Ils ont évolué vers la couleur, lui dans ses peintures, elle en s'appropriant les oxydes pour « créer de la lumière », en jouant avec le rose, le bleu...

Lui quitte parfois cet espace pour peindre à l'extérieur ses grands formats, elle reste près du four où elle cuit ses grandes pièces en deux parties avant de les assembler après un long délai. C'est qu'il faut se méfier du choc thermique, explique Chahab. Graveur, sculpteur, peintre et céramiste, le maître de la Minoterie observe en connaisseur les sculptures « Abondances » de Pauline Jurquet posées au centre de l'espace d'exposition de la Minoterie de Nay.

C'est pourtant avec le dessin et les aquarelles qu'elle a grandi. Gamine, elle s'imaginait peintre, elle

ne l'est pas devenue, mais « partage sa vie avec un peintre », plaisante-t-elle en adressant un clin d'œil complice à Benoît Rouer.

« Un rapport affectif »

Elle est passée « du décor à la forme » au fil de son parcours : bac de sciences médico-sociales dont elle apprécie l'enseignement en sciences humaines, CAP de décor céramique, école préparatoire à une école d'art, et études d'art à Quimper.

Il y a quinze ans, la terre est un brin méprisé dans des écoles d'art, mais c'est cet élément qui l'attire. Elle le considère dans un rapport de « terre nourricière, terre mère. Maintenant, je suis un peu distancée ».

Elle creusera cette veine artistique et humaine en vivant six mois auprès de femmes potières du pays Dogon au Mali. Elle avait vu des photos du lieu et de l'architecture, qui l'avaient profondément remuée. Elle apprend les techniques, et approfondit avec la terre « un rapport affectif ». L'énergie des femmes potières du Mali rayonne encore dans ses gestes et ses œuvres, même si elles prennent au fil des ans des formes plus sculpturales. L'esprit du pays Dogon « est encore en moi ! »

Rapidement, elle associe grès et porcelaine, et chaque matière se lit dans des strates. Elle aime le contraste entre la blancheur, la luminosité de la porcelaine et la matière plus brute du grès, et apprécie aussi les tensions créées entre les deux matières. Elle joue sur les points de rupture, qu'elle appelle « traces » plutôt que cassures.

Sur presque toutes ses pièces, l'empreinte la suit à la trace. Pauline Jurquet ne cache pas sa fascination pour ces marques d'empreintes digitales que l'on sème à longueur de temps sur tous supports, qui se retrouvent sur les parois des grottes préhistoriques, et dont elle a cherché à comprendre

le processus de formation chez le fœtus...

« C'est l'identité ! » s'émeut celle pour qui ces questions existentielles trouvent une résonance dans le « travail de référence » du sculpteur Giuseppe Penone. Figure majeure de l'art contemporain, héritier de « l'Arte povera », l'art pauvre des années 1960, il interroge le rapport de l'homme et de la nature : donnant à travers une terre cuite une expression concrète à son souffle, accrochant des mains de bronze sur un tronc d'arbre...

Tirer le fil

Des réalisations pétries de poésie et de force : « J'aime sa façon de tirer le fil... » Ses créations touchent Pauline Jurquet, autant que ses textes. « Comme toi et Vincent Van Gogh », lance-t-elle à Benoît Rouer. Il a été « remué » par la correspondance entre le peintre et son frère Théo, plus que par le travail du célèbre artiste.

Les mots sont ancrés profondément chez le natif de Belgique. Il s'est nourri de lectures, musiques, rencontres et littérature pendant dix ans passés au Québec. Bibliothèques et médiathèques sont « Mon école buissonnière », plaisante celui qui a 14 ans lorsqu'il traverse l'Atlantique en 1978 avec ses parents.

Revenu dix ans plus tard en Europe, ce fils d'un dessinateur industriel découvre la peinture dans un salon d'art singulier à Montauban. Il devient peintre parce que quelqu'un lui met « presque un crayon dans les mains » pour dessiner un portrait de Rimbaud. Le geste est déjà là et il l'adopte, sans abandonner les mots.

La correspondance entre les frères Van Gogh lui a d'ailleurs inspiré une série. Exposée à la Minoterie, elle est pensée comme un chemin de croix, avec 14 tableaux baptisés chacun d'un nom éni-



matique : « Une fois seulement, n'être qu'une fois », « C'était maintenant, c'est demain »...

Pour l'occasion, il a expérimenté la feuille de Carlène et a travaillé à part le fond et la queue d'aronde découpée, « comme s'il s'agissait de deux personnes ». Il répète en couleurs primaires ce motif de la queue-d'aronde. Ce modèle de l'assemblage qui permet de tenir ensemble très solidement des pièces de bois, devient le symbole de la relation entre Vincent et Theo Van Gogh. Une façon pour les mots de laisser leur empreinte.

KARINE ROBY

1. Benoît Rouer et Pauline Jurquet exposent toujours ensemble. © MINOTERIE
2. Sur ses pièces, Pauline Jurquet imprime l'empreinte de ses doigts. © D.R.
3. Derrière les peintures de Benoît Rouer, les mots. © D.R.

PRATIQUE

Minoterie de Nay → 22 chemin de la Minoterie - 64800 Nay.
Contact : 05 59 13 91 42 et info@nayart.fr
www.nayart.fr



PROGRAMME

Exposition « Motifs, leitmotifs » jusqu'au 20 novembre à la Minoterie de Nay. Du jeudi au dimanche de 14 heures à 18h. Entrée libre.

Visite guidée sur demande. Accueil des scolaires.

Dimanche 6 novembre à 11h à la Minoterie (à l'initiative de Service Culture du Pays de Nay) : « Peindre les mots ». Lectures poétiques de textes de Francis Ponge et autres poètes, accompagnées au bandonéon par Daniel Brel. 30 minutes, à partir de 8 ans. Lectures suivies d'un brunch.

À cette occasion, la Minoterie ouvrira exceptionnellement ses portes de 9h30 à 18h. Libre participation.

Dimanche 20 novembre à 15h à la Minoterie : rencontre et échanges avec Pauline Jurquet et Benoît Rouer. Libre participation.

Du 25 novembre au 18 décembre : exposition « Cadeaux d'artistes 2022 ». Vingt artistes proposeront leurs œuvres au prix maximum de 100 euros quelle que soit la valeur de l'œuvre. Des grands formats seront aussi proposés au prix maximum de 500 euros.